



L'accueil des camping-cars, une dynamique pour l'économie rurale

De nombreux élus ont bien évalué l'intérêt économique d'accueillir comme il se doit les camping-caristes. Ils s'attachent à les recevoir dans un cadre agréable, à proximité du centre des villages ou des bourgs. Un pari gagnant qui participe au développement touristique et à la redynamisation de l'économie locale.

Certains élus l'ont bien compris : l'accueil des camping-cars est une vraie opportunité économique pour les espaces ruraux. De fait nombre de camping-caristes, épris de liberté, de calme et de nature, se plaisent à séjourner loin des grandes agglomérations et des bords de mer surpeuplés. Ils préfèrent, de loin, découvrir les régions françaises à leur rythme, s'arrêtant au gré de leurs envies ou de l'évolution de la météo. Un village paisible, une charmante bourgade, un territoire où ils se sentent bien accueillis, autant de lieux où ils passent

volontiers la nuit, voire quelques jours. Non seulement ils s'y arrêtent, mais, en grande majorité, ils n'hésitent pas à faire leurs courses dans les commerces locaux, à se rendre dans les musées, à acheter des magazines, à se rendre chez les producteurs locaux, à prendre un café ou un repas au restaurant (voir graphique). Ainsi, selon l'étude *Les camping-caristes : profils et comportements* réalisée par Ipsos pour UNI VDL plus de sept camping-caristes sur dix déclarent dépenser entre 30 et 50 € par jour (hors carburant), un peu plus d'un sur dix dépenserait entre 50 et 70 € par jour et 3 % plus de 70 € par jour.

DES ACHATS LOCAUX TRÈS FRÉQUENTS

« Lorsque nous partons, nous achetons le pain, le fromage et les fruits sur place, soulignent Élisabeth et Jean-Paul Meury, agriculteurs à la retraite adeptes du camping-car depuis une dizaine d'années. Nous participons au commerce local et allons au restaurant de temps en temps. En général, nous nous arrêtons sur des aires d'accueil, et nous bougeons beaucoup, en empruntant les petites routes. Souvent, nous restons deux jours avant de reprendre notre périple. »
« En vacances, je suis adepte des achats locaux, ajoute Isabelle Le Person, pro-

priétaire depuis peu d'un camping-car. *Par exemple, j'aime beaucoup me rendre chez les petits producteurs.* » Pour une visiteuse du dernier Salon des véhicules de loisirs, camping-cariste en passe d'acheter un van aménagé, ce mode de tourisme est le moyen de découvrir la France des terroirs. « *Je suis désormais à la retraite, explique-t-elle et j'ai envie de me balader, de découvrir les régions et leurs petits villages. Je privilégie le commerce local, qui complète les visites.* » Il est vrai que de nombreux camping-caristes sont de véritables adeptes des produits du terroir, des petits villages de charme et, de manière générale, des zones à l'écart de la foule. Le succès d'un réseau comme France Passion, réseau de vignerons, d'agriculteurs et de particuliers qui reçoivent chez eux, dans toute la France, les camping-caristes, en témoigne, alliant la tranquillité à la découverte des produits du terroir.

UN CAMPING-CARISTE SATISFAIT REVIENT VOLONTIERS

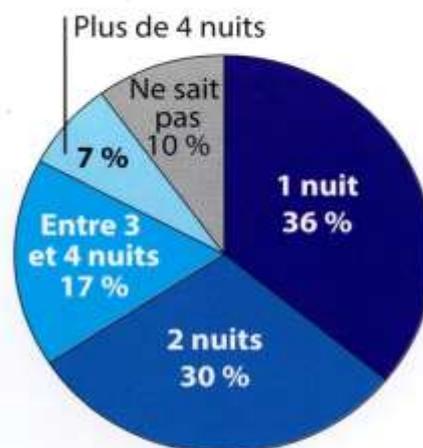
Globalement, les dépenses quotidiennes ne sont pas négligeables et peuvent se révéler une véritable aubaine pour les commerçants des petits villages ou des bourgades de zones rurales. D'où l'importance, pour les communes qui souhaitent revitaliser l'économie locale, de s'attacher à proposer un accueil agréable aux camping-caristes, contrairement à d'autres qui les relèguent dans des zones peu fréquentées et éloignées de tout. Dans un dossier sur *Le potentiel touristique des camping-caristes* publié sur son site web, UNI VDL analyse parfaitement les choses : « *Dans la grande famille des camping-caristes, deux choses sont légendes, le bouche à oreille et la fidélité, car un camping-cariste satisfait reviendra sur les territoires qui l'ont bien accueilli et fera venir*

Les camping-caristes adeptes des commerces locaux

Ils fréquentent régulièrement :

- 96 %** Commerces de bouche (boulangerie, épicerie)
- 79 %** Restaurants (cuisine traditionnelle, produits du terroir)
- 66 %** Maisons de la presse
- 58 %** Boutiques de souvenir
- 58 %** Vente à emporter
- 41 %** Cafés
- 40 %** Restaurants gastronomiques

Nombre moyen de nuits passées dans les villages



Source : Rapport d'étude Ipsos/UNI VDL, avril 2012

d'autres adeptes de ce mode de loisir. Le contraire est aussi très vrai, les communes réfractaires sont connues et sont maintenant boudées par le camping-car qui préférera faire un détour pour aller là où il est bien accueilli... Le commerce local est celui qui correspond au mode de loisir du camping-cariste, l'exemple le plus révélateur étant le réveil du matin, au cœur du village, où le plaisir d'aller chercher le pain frais chez le boulanger local est évident et indissociable de la pratique d'un tourisme itinérant. Les commerces de bouche, ainsi que tous ceux de proximité (maisons de la presse,...) sont d'ailleurs plébiscités par les campings-caristes. »

DES VILLAGES ET DES BOURGS CONVAINCUS

Certaines municipalités ou communautés de communes ont perçu cette possible dynamique et s'attachent à mettre en place des structures d'accueil adaptées. « *Depuis trois ans, je reçois VDL Magazine, explique Jean-Marie Albouy-Guidicelli, président de la com-*

munauté de communes du pays de Montereau et premier adjoint au maire de Montereau. L'information que j'y ai trouvée ainsi que de nombreux éléments factuels sur le levier économique réel des accueils dignes et organisés des camping-caristes m'ont incité à mettre en œuvre une démarche d'aménagements de mini-aires sur notre territoire, territoire situé dans le sud du département. La rencontre que j'avais organisé avec des camping-caristes locaux et des associations a confirmé que notre territoire était dans un triangle des Bermudes, les structures d'accueil étant très rares 50 kilomètres à la ronde. Nos futurs équipements ont donc toutes les chances d'attirer de nouveaux touristes. »

DE PETITES AIRES D'ACCUEIL, À PROXIMITÉ DES COMMERCES

Une approche qui a fait ses preuves dans bien des communes. Ainsi, le pays de Montfaucon a souhaité développer une offre touristique qui n'était pas présente sur le territoire communautaire et dont il pressentait le potentiel en termes de demande. Deux aires de services ont été aménagées, à Raucoules et à Saint-Romain-Lachalm avec emplacements de stationnement, borne d'eau, borne électrique et espaces verts (table de pique-nique). Ces aménagements ont bénéficié d'une subvention de la part de la région et du département. Avec le recul, l'expérience s'avère extrêmement positive. « *Le positionnement géographique de ces aires a été voulu à proximité immédiate des centres-bourgs et donc des commerces,* souligne David Charbonnier, directeur





« L'aire d'accueil de Raucoules, utilisée même en décembre, est au centre-ville. »

de la communauté de communes du Pays de Montfaucon. Nous avons souhaité que les jetons pour les bornes soient vendus dans ces commerces. Après plusieurs années de fonctionnement, nous constatons le réel impact de ces aires de services sur l'activité des commerces locaux. Globalement, on peut dire que ce type d'aménagement participe au développement touristique de notre territoire rural, comme d'autres équipements aménagés à proximité qui sont utilisés par les camping-caristes : voie verte "Via Fluvia : véloroute en Loire & Rhône", chemins de randonnées, circuits découverts... » En termes de communication, les aires sont signalées par une inscription sur plusieurs sites internet spécialisés. De plus, le site du Pays de Montfaucon propose une description détaillée de ces aires et, surtout, des visuels attractifs, reflétant le calme et la verdure caractérisant les deux aires.

DES COMMERÇANTS TRÈS SATISFAITS

À Lathus-Saint-Rémy, dans la Vienne, la création d'une aire de camping-car remonte à presque cinq ans. L'offre de stationnement se veut agréable, avec des emplacements arborés, à proximité d'un petit étang et d'un parcours de santé. Surtout, l'aire est proche du centre de ce bourg de 1 280 habitants qui compte deux boulangeries, une petite supérette, un bureau de

tabac, deux coiffeurs, un fleuriste, un marchand de vin et un bar-restaurant. Hormis le restaurant, les camping-caristes peuvent se rendre à pied chez les commerçants, en traversant un petit parc arboré et fleuri. « Avec le recul, on peut dire que la présence de camping-cars apporte beaucoup au commerce local, explique Mickaël Gesneau, quatrième adjoint à la mairie de Lathus-Saint-Rémy. Toute l'année, il y a au moins un ou deux camping-cars qui stationnent, l'affluence étant beaucoup plus importante en été ou durant les vacances scolaires, ou, comme cet été, lors du passage du Tour de France. Ce type de tourisme représente une clientèle de passage non négligeable pour nos commerçants, un supplément de chiffre d'affaires bienvenu. » Globalement, la cohabitation se passe on ne peut mieux, les camping-caristes se montrant respectueux des lieux et satisfaits de l'accueil reçu. Et si la commune ne communique pas particulièrement sur son aire de stationnement, elle est cependant référencée, par exemple, sur le site tourisme-vienne.com, avec un descriptif engageant et une photo donnant une bonne idée du cadre proposé.

PRIVILÉGIER DES ENVIRONNEMENTS ACCUEILLANTS

Fort de ce type d'exemple, d'autres territoires adoptent une démarche identique. Ainsi, « au niveau de la

communauté de communes, nous recherchons à créer dans des lieux aux environnements privilégiés, proches des commerces, des aires pouvant accueillir entre trois et cinq camping-cars, détaille Jean-Marie Albouy-Guidicelli. Chacune sera équipée pour le ravitaillement en eau et l'assainissement, ainsi que d'une connexion Wi-Fi. Sur nos quatorze communes actuelles, nous avons déjà deux communes intéressées. Nous recherchons auprès de nos partenaires les subventions pour nous aider, mais notre volonté ne sera pas remise en cause par l'absence de celles-ci ». Des aires qui seront donc installées à proximité des centres-villes ou centres-bourgs afin, tout à la fois, d'offrir un accueil agréable aux camping-cars et que ce tourisme de passage soit pleinement profitable aux commerçants. Ainsi, Jean-Marie Albouy-Guidicelli espère, grâce à ce moyen concret et totalement inexploité sur les territoires concernés, limiter les risques de désertification inhérents aux territoires ruraux. « Pour certaines petites communes où il reste un ou deux commerces, une aire de trois ou quatre camping-cars peut être très bénéfique, conclut Mickaël Gesneau. Même si l'apport est difficile à chiffrer, c'est un moyen de dynamiser l'économie locale et, par là-même, d'éviter une forme de désertification. » ■